

LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 3—MARS 2002

Éditorial	2
Méditation	3
Le monde est ma paroisse	4
Prédication (Pasteur Christina LE MOIGNAN)	5
La Bible et l'occultisme	8
Visage du Christ, visages d'Église (week-end de réflexion et d'approfondissement)	9
Page des jeunes (Munster, Mulhouse)	10
EEM Onex-Genève (20 ^e anniversaire)	12
Soutien Landersen	13
Agenda	15
Cinq visages de l'Église	16



Et le troisième jour, Christ est ressuscité.

Éditorial

Christ est vivant, il est vraiment ressuscité ! Voilà sur quoi se base notre foi chrétienne : sur un Dieu tout-puissant, plus fort que la mort et donc aussi plus fort que toutes les difficultés que nous pouvons rencontrer sur notre trajet.

Mais ce Dieu tout-puissant sait aussi s'effacer pour laisser l'être humain s'exprimer, avec ses mots soigneusement choisis. Dieu nous fait la grâce de se servir de chacun de nous, comme nous le rappelle le pasteur Rose-May PRIVET.

Quel rôle peut jouer la bicyclette dans l'évangélisation à votre avis ? Le pasteur Jean-Philippe WAECHTER nous apporte un élément de réponse et nous parle ensuite d'une rencontre d'Églises Méthodistes en Hongrie.

Vous trouverez aussi dans ce numéro une prédication sur le vrai sens de l'histoire du Christ-Jésus, ainsi que le résumé d'une série de soirées sur la Bible et l'occultisme.

Il y a également un résumé du dernier week-end de réflexion et d'approfondissement, fin janvier à Landersen, ainsi que des nouvelles de l'association « Soutien Landersen ».

Je répète les délais avant lesquels vos articles doivent me *parvenir*, le *Messenger Chrétien* paraissant début du mois (Églises : premier dimanche) :

- articles à retaper (manuscrits, fax) : env. 40 jours avant la parution, par ex. fin mars pour le numéro de mai ;

- article ne nécessitant pas d'être retapés (fichiers informatiques) : le 5 du mois précédant la parution (*mais prévenir avant afin que je réserve de la place*).

Merci de noter que dorénavant, un article qui ne me parviendra pas dans les délais précisés ci-dessus ne sera publié que le mois suivant.

Christian BURY

Semaine d'Offrande

Librairie Biblique Certitude

Cette année, le Comité Directeur de l'UEEM a décidé d'attribuer le résultat de la Semaine d'Offrande à la librairie Certitude. Durant la dernière décennie, notre société a connu un développement rapide et multiple. A plusieurs endroits, des hommes et des femmes motivées sollicitaient notre savoir-faire et notre structure pour implanter une librairie chrétienne dans leur localité. Leurs objectifs étaient multiples ; la diffusion de la Bible et de la littérature chrétienne mais également un témoignage dans la cité et le rassemblement des chrétiens dans un projet commun.

Ce sont là, les raisons même de l'existence de nos librairies.

Désireux de ne pas décourager ces personnes et convaincu que leur vision était au bénéfice de l'évangélisation et de l'édification de notre pays, nous nous sommes lancés, par la foi dans ces grandes aventures.

Aujourd'hui, nous sommes reconnaissants de voir que chacune de ces librairies a trouvé sa place et son rôle.

Dans un premier temps ces projets ont pu se concrétiser grâce à la compréhension de nos fournisseurs et le concours d'emprunts bancaires et autres aides. Mais nous avions espéré, dans un second temps, davantage de soutien des chrétiens pour le financement de ces projets.

Aujourd'hui, le résultat courant de la société est satisfaisant mais insuffisant pour nous permettre de respecter scrupuleusement le remboursement de nos dettes.

Il est encore temps aujourd'hui de nous aider à financer nos investissements d'hier. Vous pouvez nous soutenir de multiples manières : la Semaine d'Offrande en est une. Merci !

Pierre PATIENT, gérant

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 12.95 ₣ (85 F) * par distribution France 9.10 ₣ (60 F)

* par envoi postal étranger 16 ₣ (105 F) * par distribution étranger 10.65 ₣ (70 F)

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

« Le Seigneur prend l'homme et le place dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder ». (Genèse 2.15)

Parce que le retour du printemps est chargé de promesse de vie nouvelle, je vous propose une méditation quelque peu bucolique... en essayant de faire le lien entre ce que nous découvrons d'essentiel sur la nature humaine dans le second récit biblique de création et notre rôle dans le monde d'aujourd'hui.

Un jour, Dieu a imaginé un lieu où il ferait bon vivre, un jardin de « délices » (selon ce que le nom Eden signifie en hébreu), une petite planète bleue créée pour le plaisir et la (ré)jouissance des êtres humains.

L'homme y trouve sa place et son rôle, celui d'être le gérant de la création. Il est désormais responsable de cultiver son monde. Dieu lui donne « carte blanche », mais la liberté offerte peut se refuser parce qu'elle n'est jamais facile à assumer.

L'homme choisit d'écouter les paroles du menteur et rejette ainsi le projet de Dieu pour sa vie. Ce projet demeure pourtant inchangé et aujourd'hui encore tout ce qui existe se trouve sous la responsabilité humaine.

Et si la nature sauvage peut être belle, je n'oublie pas qu'elle est aussi hostile et peu encline à protéger les faibles. Non, le monde ne peut être abandonné à lui-même. Il est à cultiver, à la sueur du front et de la réflexion, pour devenir un espace aménagé de telle sorte que l'épanouissement de la vie soit une réalité. Je pense qu'il en va de même de notre « monde intérieur » et l'outil pour le cultiver consiste dans les paroles d'humanité que nous pouvons offrir aux autres.

Il y a un langage brut, fonctionnel, qui se contente de l'indispensable à la survie. Il est un peu comme la nature que l'on néglige, en pensant que ça se fera tout seul. Il est nécessaire, bien qu'insuffisant. Car le manque de soins permet aux ronces d'envahir les chemins, aux cailloux de devenir pierres d'achoppement. La communication a besoin de poètes, d'artistes pour mettre en vers ce qui est le moins facile à exprimer : les sentiments de toute nature, les doutes, les inquiétudes, bref toutes les émotions de la vie.

Bien sûr, il est des jardins secrets qu'il est bon de garder à l'abri des regards indiscrets, le plus intime a pourtant besoin de lieux de confiance pour être exprimé.

Un monde sans poètes est comme une ville dont les espaces publics seraient tous bétonnés, sans fleurs pour s'épanouir au printemps, ni feuilles mortes à ramasser à l'automne.

Il me semble bon de donner du temps aux mots, de se donner le temps de les choisir avec soin pour essayer d'exprimer l'indicible dans des phrases plus belles que d'ordinaire. Il me semble bon de rechercher et de cultiver des paroles qui font du bien. Toute relation mérite de recevoir de temps à autre un peu plus de profondeur que les simples échanges anodins.

De même, dans notre vie spirituelle, si la prière spontanée porte en elle la joie ou la peine de l'instant présent, une prière écrite, quant à elle, reflète la spiritualité profonde et rejoint l'homme au coeur de son être. C'est ainsi que les psaumes viennent au secours de nos soupirs et nous offrent des mots pour se dire devant les autres et devant Dieu. C'est également ainsi que la poésie ou la prose des écrits bibliques nous apprend que la Parole de Dieu a besoin de la créativité et du travail des hommes pour nous être communiquée dans le langage qui nous est accessible hier comme aujourd'hui.

Dieu ne souhaite pas agir seul dans ce monde, il veut que nous soyons ses collaborateurs. Dieu n'a pas abandonné le monde, il l'a placé sous notre responsabilité. Dieu n'est pas silencieux aujourd'hui, il parle par notre témoignage. A nous de laisser aux bourgeons du printemps la place pour éclore en fleurs, à nous d'offrir dans nos paroles assez d'espace pour que souffle une vie toujours nouvelle.

Rose-May PRIVET

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

A Cuba, on partage l'Évangile à bicyclette

Les pasteurs de Cuba se sont vus doter de 400 vélos 4/4, 16 vitesses, d'origine chinoise, pour mieux remplir leur mission.

« *Un pasteur à pied peut se rendre dans un poste missionnaire. Un pasteur muni d'une bicyclette peut se rendre dans deux ou trois postes missionnaires* », a dit l'évêque Ricardo PEREIRA DIAZ de l'Église Méthodiste de Cuba. « *Ces bicyclettes ressemblent à une graine, à une graine qui portera beaucoup de fruit et nous aurons beaucoup de postes missionnaires suite à cela.* »

Par ce geste, les pasteurs sont encouragés à poursuivre de plus belle l'évangélisation de l'île : « *Je voudrais que nos pasteurs missionnaires puissent aller de l'avant* », a dit l'évêque FOX. « *Je veux leur donner des vélos pour qu'ils puissent aller plus vite et en faire encore plus pour le Seigneur... Permettez-nous de continuer à travailler ici* », a ajouté l'évêque PEREIRA. « *Nous allons rester ici jusqu'à ce que tout Cuba appartienne à Jésus-Christ. J'ai demandé cela. Le Seigneur fait de nous des gens très heureux.* »

Dans un pays comptant environ 600 000 chrétiens pratiquants sur une population de 11 millions, il faudra un certain temps pour atteindre l'objectif cité par PEREIRA. Mais l'évêque FOX indique que l'Église Méthodiste a doublé ces deux dernières années ses effectifs (16 000 membres de plus).

Des générations entières, nées après l'arrivée au pouvoir du dictateur Fidel CASTRO en 1959, ont grandi dans un état officiellement athée.

En 1991, la constitution cubaine a subi une révision, faisant du pays un état laïc ; à ce jour, les restrictions d'ordre religieux sont en nombre réduit.

L'évêque FOX veut retourner à Cuba un jour et vérifier où en sont les vélos. « *Le jour où nous reviendrons, nous espérons que les pneus auront été usés* », a-t-il dit. « *Nous voulons que ces vélos servent* ». Après ça, nous dirons donc que non seulement les pieds des évangélistes sont beaux, mais encore les boyaux de leurs bicyclettes (cf. Ephésiens 6.15).

Rencontre d'Églises Méthodistes partenaires en Europe

80 méthodistes de 25 pays européens se rencontraient du 18 au 21 janvier 2002 à Budapest. L'Église Méthodiste Hongroise les accueillait, mais c'était la Commission pour la Mission et la Diaconie de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) de New York qui avait organisé la rencontre. 25 jeunes et 25 femmes s'étaient rencontrés un jour auparavant pour une pré-conférence.

Les participants ont eu des échanges très riches à propos de la collaboration en cours des Églises Méthodistes en Europe. Les rencontres revêtent une importance particulière parce que, tant dans la direction que parmi les collaborateurs et collaboratrices des Églises (par exemple, en Italie et Portugal), on assiste à un changement de génération. Les participants ont aussi pris conscience qu'ils se connaissaient peu les uns les autres et que nos Églises travaillaient dans un environnement différent selon l'endroit.

Dans de courtes interventions, les sujets suivants ont été abordés : « *la foi chrétienne et la sécularisation* », « *être chrétien dans un contexte multireligieux* », « *le rôle de l'Église dans la résolution de conflits* » et « *essors missionnaires en Europe* ». Il en ressort très nettement que dans les cultures les plus diverses, l'Évangile touche les gens. Le message n'est pas attaché à une culture quelle qu'elle soit. Mais on change une fois qu'on reçoit le message.

L'Église doit se concentrer sur sa compétence principale : « *Vivre en présence de Dieu de la présence de Dieu* ». Le nouveau réveil religieux en Europe, n'est pas initié par l'Église. Les Églises doivent apprendre à aborder correctement ce phénomène. On ne nous demande pas de conseils moraux, mais l'expérience de la proximité de Dieu.

Les responsables de la Commission pour la Mission et la Diaconie voulaient avant tout traiter du respect mutuel dont les partenaires dans la Mission doivent faire preuve, de la nécessité de percevoir la diversité de leurs voix et de leurs besoins et de se compléter les uns les autres en tant que partenaires.

Il s'est révélé que l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) en Europe se présente comme un réseau de gens aisés et de gens démunis. D'une part, les Églises ont des infrastructures de poids (des maisons, du personnel, des institutions autonomes, des moyens financiers, etc.) et d'autre part, elles manquent de moyens pour élaborer des infrastructures ou pour subsister.

Les communautés connaissent manifestement une croissance plus forte dans des situations de pénurie. On doit mettre en évidence que leur développement en Europe centrale, en Europe de l'Est et dans les Balkans dépend du soutien financier des Églises riches. Les contributions portent sur les salaires des collaborateurs/collaboratrices et sur l'aide à la mise en place d'une infrastructure (frais de conférence, dépenses pour l'enseignement, rénovation des bâtiments avant leur délabrement, etc.). Ici, on demande de l'information et de la solidarité. Le fonds « *Mission en Europe* » qui se trouve sous la responsabilité du Conseil Européen des Églises Méthodistes est l'aide appropriée pour renforcer la solidarité des Églises Méthodistes en Europe.

Les communautés formées de groupes ethniques grandissent, avant tout dans les plus grandes villes de l'Europe : communauté noire du Ghana, communauté coréenne, congolaise, etc. La question de l'intégration ou de la ségrégation a été posée. Pouvons-nous être le corps du Christ, si nous créons des communautés représentatives seulement d'une culture, d'une génération, d'une forme de culte et que nous nous en contentons ? Le corps du Christ embrasse le tout. Où cette unité-là transparait-elle chez nous ?

Les Églises Méthodistes sont une minorité dans tous les pays de l'Europe. La Connexion entre ces minorités renforce l'identité et sert d'encouragement mutuel. La participation de 25 jeunes a influencé favorablement la conférence (Heinrich BOLLETER, évêque).

Inscription libre à EEMNI sous <http://eemnews.umc-europe.org/>

Prédication

Pasteur Christina LE MOIGNAN, présidente de
la Conférence méthodiste de Grande-Bretagne

Profitant d'un déplacement à Strasbourg, au parlement européen, Madame LE MOIGNAN s'est réjouie de rendre visite à la famille méthodiste. Elle a apprécié la tarte flambée que nous lui avons fait découvrir mais aussi la ville de Strasbourg et particulièrement le Marché de Noël, guidée par Annie et Daniel HUSSER.

Voici le message qu'elle a apporté le 9 décembre 2001 à l'Église de Sion à Strasbourg.

Permettez-moi tout d'abord de dire merci à toutes les personnes qui ont permis l'organisation de cette visite dans votre Église et votre ville : votre pasteur René LAMEY qui s'est occupé de cette visite et son épouse ; M. et M^{me} HUMBERT grâce à qui je peux m'adresser à vous en français (c'est M. Humbert qui s'est chargé de la traduction); M. et M^{me} HUSSER qui seront mes guides à travers votre belle ville. Merci à vous tous pour votre accueil.

Excusez-moi pour le niveau de mon français. Malgré mon nom à consonance française - mon grand-père était originaire de l'île de Jersey - mes prouesses en français sont très limitées. Je suis plus à l'aise pour parler en français que pour comprendre. Il m'arrive de poser des questions en français mais ensuite je suis incapable de comprendre la réponse ! !

Je crains que l'écoute du sermon sera plus difficile pour vous que d'habitude, à cause de mon accent. Merci pour votre patience.

Permettez moi de me présenter. Chaque année l'Église Méthodiste de Grande-Bretagne élit un pasteur à la présidence de la Conférence et une personne laïque à la vice-présidence. Le président a l'honneur d'occuper « le siège » de John WESLEY. Mais les méthodistes ne souhaitent pas que nous occupions ce poste aussi longtemps que John WESLEY. Ainsi en tant que présidente de la Conférence j'ai le privilège de représenter les méthodistes d'Angleterre, d'Écosse et du Pays de Galles durant une année ; je me déplace beaucoup en Grande-Bretagne et aussi à l'étranger durant cette période. J'ai eu la chance en octobre de visiter les Caraïbes qui représentent toujours la patrie de beaucoup de méthodistes noirs anglais – particulièrement à Birmingham où j'habite. Je fais cette visite à Strasbourg avec mes collègues d'autres Églises libres. Notre but est de rencontrer des membres du parlement européen à partir de demain lundi jusqu'à mercredi. Mais j'ai demandé à venir un peu plus tôt de façon que je puisse rencontrer des membres de notre famille méthodiste. Je suis à la fois enchantée et reconnaissante que cela ait été possible.

Étant présidente durant seulement une année, je ne peux pas influencer à long terme la ligne de conduite de l'Église, ni ses structures, ni ses moyens d'action. Ce qui me semble le plus important c'est d'essayer d'offrir à l'Église une vision. Pour moi l'année écoulée a été grandement affectée par les événements tragiques du 11 septembre. J'ai essayé de discerner ce que Dieu dit à notre monde au travers de ce qui s'est passé. Je me pose toujours encore des questions. Que dit Dieu à propos de la justice et la paix à la partie du monde qui a été dominatrice économiquement et militairement ? Que dit-il à la partie du monde dont l'héritage est chrétien à propos de la cohabitation avec ceux qui ont d'autres croyances ? Quelles sont les valeurs de la démocratie libérale que nous aimerions défendre en tant que chrétiens ? Quelles sont les méthodes justes et efficaces pour lutter contre le terrorisme ? Toutes ces questions sont très complexes et difficiles. J'espère que les chrétiens du monde entier partageront et prieront les uns pour les autres tout en cherchant des réponses à ces questions.

Mais il y a d'autres questions sur lesquelles j'ai pu m'entretenir avec notre famille méthodiste en Grande-Bretagne. Je vois une Église qui dans beaucoup de domaines défend des valeurs que notre société ne respecte pas. Notre société cherche le succès mais nous demandons la fidélité à Dieu. Notre société a peur de la mort mais nous croyons en la résurrection. Notre société demande une satisfaction instantanée mais nous adorons un Dieu infiniment patient qui nous dit que nous aussi devons attendre. Nous ne pensons pas que l'argent soit le plus important ou que notre statut dépende de ce que les autres pensent de nous. Cependant l'argent et le statut social

qu'il donne sont très importants chez nos contemporains. Notre société critique, se plaint, engage des actions en justice ; notre foi nous invite à nous réjouir de la vérité, si nécessaire de souffrir injustement et de pardonner. Nous connaissons tous ces contrastes en théorie, mais qu'en est-il dans la pratique ? Sommes nous si différents ?

Nous le pensons. Nous pensons qu'il y a une grande divergence entre l'Église et le monde. Il est difficile pour nous d'influencer le monde mais certainement le monde nous influence plus que nous ne le pensons. Nous sommes après tout tous victimes du matraquage publicitaire comme tout le monde. Ne sommes-nous pas fortement influencés par ce que nos voisins pensent de nous ? Aussi nous devons-nous demander : « Sommes-nous sûrs que nous n'avons pas comme les autres peur de l'échec et de la mort ? » Je pose cette question particulièrement pour nos Églises en Grande-Bretagne qui sont souvent en déclin. Nos Églises sont-elles de véritables lieux de bonté et de patience où il n'est pas si grave si l'on fait une faute et où on nous permet de croître doucement ? Nos Églises sont-elles des lieux où réellement il importe peu que l'on soit riche, où la place que nous occupons importe peu ? Je pense que nous devons avoir conscience du danger de l'infiltration du monde dans l'Église.

Mais aussi nous devons avoir confiance dans la puissance victorieuse de Christ sur le monde car comme le dit la Bible « *ceux qui se trouvent avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux* » (2 Rois 6.16). Ceci me pousse à prier pour que nos Églises soient des communautés qui témoignent d'un style de vie et d'un ensemble de valeurs différentes. Bien sûr, je prie que les chrétiens, individuellement, puissent refléter Christ, mais je prie aussi qu'ils puissent montrer au monde, collectivement, dans l'Église une communauté qui est vraiment le corps de Christ.

Nous sommes en pleine période de l'Avent. Et si nous voulons être un peuple différent nous avons besoin de l'Avent. Nous devons garder dans nos esprits l'image du Christ – enfant qui est né dans la pauvreté, qui est devenu un réfugié, qui en grandissant ne possédait rien et pensait que l'argent était un obstacle, qui disait la vérité sans crainte et sans partialité, qui savait que la souffrance faisait partie de son obéissance et qui l'a pleinement acceptée et à un point qui dépasse notre entendement. Et il a dit : « *Suivez moi* » ce qui signifie « *Faites de même* ». Cette invitation est pleine de bontés mais aussi très difficile à mettre en oeuvre.

Ainsi nous avons besoin de ce message fondamental de Noël, à savoir : Dieu est avec nous non pour nous condamner mais pour nous sauver. Le Christ-enfant est peut être un défi pour nous car il s'est dénué lui-même alors que nous sommes saturés par notre « moi ». Le Christ-enfant peut-être nous couvre de honte mais il ne nous condamne pas, il est venu pour nous sauver. Il est le don de Dieu, le don de l'amour, il nous rapproche d'un Dieu qui d'une manière stupéfiante veut faire de nous ses amis. Si nous voyons Christ simplement comme un défi à relever nous serons vite découragés car par nous-mêmes nous en sommes incapables. Mais si nous l'acceptons comme un don, tout devient possible. Le Christ-enfant comme don de Dieu fait briller une lumière dans nos coeurs qui ne pourra pas s'éteindre. Car ce don ne sera jamais repris, l'engagement de Dieu envers nous ne cessera jamais. Il sera toujours là pour susciter notre gratitude et notre amour pour lui. Notre amour peut être faible et insuffisant. Mais il peut grandir et s'approfondir. Nous pouvons apprendre la signification des paroles de Paul quand il dit : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* ». Notre fondateur John WESLEY, croyait en la perfection chrétienne. Pour moi cela ne concerne pas tellement la réalisation d'oeuvres. Il avait la conviction qu'il n'existe pas de limites dans ce que Dieu peut faire dans la vie d'un croyant. « Dieu avec nous » est vrai pour tout pécheur, il nous a aussi invité à croître dans la vie de Dieu. Mais la période de l'Avent a encore autre chose à nous apprendre. Elle nous dit que Christ apparaîtra à la fin en puissance et dans une grande gloire. Peut-être que cela est différent ici, mais

dans notre pays les prédicateurs trouvent qu'il est plus facile de prêcher sur la première venue du Christ que sur son retour. Peut-être cela n'est pas surprenant. Nous avons tous vu de tout petits bébés, nous nous sommes réjouis de leur naissance même nos coeurs et nos esprits ne peuvent pas saisir la signification de cette naissance à Bethléhem. Mais qui peut imaginer ce que sera la fin de notre Univers ? Pourtant je suis convaincue que nous avons besoin de ce message que nous appelons la deuxième venue du Christ.

Si je peux le dire d'une manière imparfaite c'est que Christ n'est pas seulement mon Sauveur et votre Sauveur mais aussi celui du monde entier. Lorsque nous regardons à Christ qui est né, qui est mort et qui est ressuscité pour nous et ce que cela signifie pour nous, nous pouvons dire que ce salut est une réalité pour nous, même si nous n'avons pas appris à le vivre réellement. Mais lorsque nous regardons ce qui se passe dans notre monde, les événements du 11 septembre, les victimes du SIDA, les milliers d'enfants qui meurent parce que leur eau est impropre à la consommation alors que le monde riche se préoccupe du nombre croissant d'obèses, lorsque nous regardons tout cela, comment pouvons-nous dire que le salut du monde est une réalité ? Notre monde n'est pas encore sauvé. Nous avons besoin de cette conviction de l'Avent que le Jour du salut viendra.

L'histoire de Jésus a plusieurs chapitres. Le premier chapitre du bébé est un chapitre que chacun aime lire. Le deuxième chapitre de l'homme qui enseigne et qui prêche, qui guérit et qui accueille les pécheurs est impressionnant. Le troisième chapitre de l'homme qui n'a pas peur de mourir d'une mort affreuse pour l'amour d'un Dieu aimant qui est son père, est profondément touchant, particulièrement lorsque le lecteur se rend compte que cette mort était pour lui, pour moi. Dans le quatrième chapitre nous voyons que cet homme ne reste pas dans la tombe, histoire stupéfiante que nous avons du mal à comprendre. Mais le chapitre final nous a vraiment intrigués. Que signifie : « *le soleil et la lune s'assombriront* » ? Est-ce que ce sont de bonnes nouvelles ? Cela semble très effrayant : tous les piliers de notre Univers seraient ébranlés ; beaucoup de souffrances avant la fin ; le jugement de Dieu : « *l'un sera pris et l'autre laissé* ». Il n'est pas étonnant que beaucoup de personnes aient fermé le livre avant la fin et n'aient pas lu le dernier chapitre.

Et pourtant, et pourtant le dernier chapitre, c'est la victoire de Jésus : la victoire du Christ-enfant dont nous pouvons si facilement ignorer le défi, la victoire d'un homme qui faisait le bien, la victoire du crucifié, la victoire de quelqu'un qui est toujours vivant et à l'oeuvre. Cela veut aussi dire que le mal de notre monde, même s'il est réel et terrible n'a pas le dernier mot ; à la fin la bonté de Dieu est plus forte. Si je ne crois pas cela je ne peux pas regarder ce monde et ne pas désespérer ; je pense que vous êtes dans le même cas. Mais si nous croyons en cet espoir de l'Avent nous sommes encouragés, nous pouvons expérimenter la présence de Dieu dans nos foyers, sur notre lieu de travail , dans nos relations mais aussi dans les affaires du monde. Nous pouvons savoir que Dieu est avec nous alors que nous aspirons à travailler pour la justice, pour la paix et pour la sauvegarde de l'environnement. Il sera avec nous alors que nous résistons au matérialisme du monde. Il sera avec nous lorsque nous prendrons position pour ce que nous croyons être la vérité et pour quoi peut-être nous souffrons. Dieu est avec nous dans tout ce que nous ferons pour le Christ. Et Dieu, comme chacun un jour verra, ne connaîtra jamais la défaite. C'est l'espérance de l'Avent, nous en avons besoin.

En conclusion, je vous remercie de m'avoir permis de partager cet espoir de l'Avent avec vous. Je vous souhaite toutes les bénédictions de Dieu en cette saison de Noël. Et je me réjouis de pouvoir partager avec vous la louange de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, né, mort et ressuscité pour nous et qui reviendra non seulement pour nous mais pour le monde qu'il aime.

Enseignement

La Bible et l'occultisme

1) Les sciences occultes, solution à nos peurs ?

2) La libération de nos peurs

Colmar, du 14 au 17 janvier 2002

C'était les thèmes des deux soirées de réflexion avec le pasteur Ivan PETERSON, diplômé d'une thèse de doctorat en occultisme. Il était accompagné de sa femme Donelda, pianiste virtuose. Elle s'est engagée au club d'enfants le samedi 12/1 après-midi ainsi qu'à la réunion de dames du mardi 15/1.



Il n'y a pas de confusion possible, le monde invisible des esprits mauvais existe et le combat contre le prince de ce monde, Satan, est une réalité.

Nous avons tous entendu parler de guérisseur, de médium, de diseur de bonne aventure, de magicien, de devin, peut-être moins d'un supermarché de sorcellerie à Genève et de l'université de Boston où l'on peut suivre des cours de sorcellerie et satanisme. En France, dans certaines villes, sont organisés des festivals de voyance et d'astrologie.

Les démons existent puisque dans le Nouveau Testament ils sont cités soixante fois. Aux temps bibliques l'occultisme se pratiquait déjà sous maintes formes. Malgré cela, il ne faut pas voir des démons partout.

Pourquoi tant d'occultisme ? Parce que les gens recherchent la puissance spirituelle personnelle, l'inconnu, l'accomplissement, le succès, l'avenir, l'amour... Ne trouvant pas tout cela dans les Églises, ils se tournent, souvent innocemment, vers l'occultisme sans en connaître les pièges. La Bible condamne ces pratiques, Deutéronome 18.9-14. Elles sont en abomination à l'Éternel.

Nés dans ce monde, nous lui appartenons et sommes dans le camp du prince de ce monde. Un enfant du monde peut être possédé par l'esprit qui le domine.

La nouvelle naissance ou la conversion, nous fait passer dans l'autre camp, celui de Dieu. Si nous sommes enfants de Dieu, celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde, 1 Jean 4.4.

Les enfants de Dieu n'ont donc rien à craindre. Ils peuvent être opprimés, attaqués, mais pas possédés. Lorsque Satan attaque, il se déguise en ange de lumière, il nous trompe. Il paralyse les activités chrétiennes, provoque des pensées impures, flatte notre orgueil, nous séduit par les plaisirs, nous persécute... Souvent les chrétiens dorment dans les Églises. Il est temps de veiller, de s'engager, de lutter, de prendre position. Le combat est spirituel.

La Bible nous invite à résister au diable, par la soumission à Dieu, en nous tournant vers lui avec repentance et humilité. Dieu nous rendra victorieux, 1 Pierre 5.5-10.



Il s'agit de résister à Satan :

- par le nom de JÉSUS,
- par le sang de JÉSUS,
- par sa parole, par son ESPRIT,
- par la prière et le jeûne, avec foi.

SOUMISSION, RÉSISTANCE, VICTOIRE.

Lydie SCHMIDT

Week-end

Visage du Christ, visages d'Église

Week-end de réflexion et d'approfondissement du district francophone à Landersen , 25-27 janvier 2002



Quelques-uns des participants.



Quels sont les aspects du visage du Christ révélés aux premiers disciples et qui nous impressionnent encore au XXI^e siècle ?

Quel est le visage que présente à nos contemporains l'EEM ou notre Église locale ? Ces visages sont-ils des reflets fidèles de celui du Christ ?

C'est sur ce thème que 25 représentants de nos Églises de Suisse et de France ont réfléchi à Landersen où hurlait un vent violent, mais où l'on percevait aussi le souffle de l'Esprit.

Urs ESCHBACH a attiré l'attention sur le **visage de Jésus** qui regarde et qui voit, qui suscite courage et joie, un visage humble et doux, mais aussi capable d'exprimer l'indignation, un visage souffrant, mais aussi triomphant.

Selon les époques, les artistes chrétiens ont privilégié certaines représentations du Christ, comme l'a montré Daniel HUSSER, à l'aide notamment des mosaïques de Ravenne : jusqu'au V^e siècle, des symboles puis un Christ glorieux et triomphant et, à partir du VI^e s., prédominance d'un Christ souffrant, accompagné de signes de sa victoire et de son règne.

Avec René LAMEY et Madeleine BAEHLER, la réflexion par groupes s'est dirigée vers le visage de nos Églises. Comment voyons-nous notre Église locale ? Comment pensons-nous que ceux de « l'extérieur » la voient ? Présente-t-elle de façon équilibrée les 5 aspects suivants : une Église samaritaine, une Église foyer, une Église sanctuaire, une Église missionnaire, une Église prophétique ?

D. HUSSER a montré combien ces 5 aspects étaient présents dans les débuts du mouvement méthodiste, comment il a évolué vers une Église de plus en plus structurée, passant de la renommée de secte à une « respectabilité » reconnue, avec ses avantages et ses risques. Le rôle de « pont » entre le protestantisme traditionnel et les Églises évangéliques est réel, utile et souvent apprécié, mais non exempt de tensions internes. L'essentiel est de toujours à nouveau revenir à la source : refléter dans toute sa plénitude le visage du Christ.

En prenant modèle sur les lettres aux sept Églises de l'Apocalypse, les participants ont été invités à écrire une lettre d'exhortation à leur communauté d'origine. Le week-end s'est achevé par un culte de sainte cène, après un temps d'intercession pour nos Églises et oeuvres en Europe, en Afrique, en Amérique et en Asie.

Daniel HUSSER

Ce qu'on regarde toujours en premier chez une personne, c'est son visage. Quand on arrive dans une Église, on regarde aussi d'abord son « visage » (bâtiment, décoration, style de culte, etc.). Ce « visage » ne devrait-il pas d'abord être un prolongement de celui du Christ ?

Le visage de Jésus est un visage resplendissant de joie. Cette joie, l'ange qui est apparu aux bergers la proclamait déjà. Jésus est la source de toute joie.

Le visage de Jésus est aussi le visage qui me regarde et me voit. Déjà dans l'Ancien Testament, Agar (l'esclave de Saraï, la femme d'Abram) a appelé Dieu « El Roï », ce qui signifie « le Dieu qui me voit » : elle était toute seule dans le désert, mais elle a ressenti que Dieu la voyait, Jésus voit chacun de nous dans ce qu'il vit. Les exemples sont nombreux aussi dans le Nouveau Testament, mais on peut citer Jésus qui voit Nathanaël et remarque tout de suite qui il est vraiment (Jn 1.45-49). (1)



Le visage du Christ nous redonne courage et énergie. Par exemple, quand Jésus voit la foi des quatre amis du paralytique, il dit à ce dernier : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés » (Mt 9.2). Jésus nous exhorte à prendre courage dans ce monde qu'il a vaincu. (2)

Le visage de Jésus est aussi doux et humble. L'humilité de Jésus est déjà manifestée par sa naissance à Bethléhem et par toute sa vie ensuite : lui, le vrai homme, l'homme comme Dieu l'a voulu dès le commencement, a accepté de prendre la condition de serviteur et de vivre dans l'humilité. (3)

Le visage de Jésus est enfin un visage souffrant, comme le montre le combat à Gethsémané (Lc 22.39-44) ou la mort sur la croix, abandonné de Dieu (Lc 15.34).

Mais surtout, le visage de Jésus est le visage triomphant du vainqueur qui nous appelle à le suivre, à le servir. (4) Marchons à la suite de Jésus et le monde verra le visage de Jésus en nous regardant.

C'était un week-end fort intéressant, pourquoi ne pas y venir l'an prochain ?

Pour aller plus loin :

(1) Lc 5.25, Mt 9.35-36, Mt 14.14, Lc 19.41-42, Lc 15.20.

(2) Mc 6.50, Mc 10.49, Jn 16.33.

(3) Mt 11.28-29, Mc 10.45, Phil 2.5-10, Mt 3.13-15.

(4) Jn 20.19-22, Jn 21.15-18, Mt 28.16-20.

Christian BURY

Page des jeunes



Munster

Dernières nouvelles de fond de vallée...

Vous vous souvenez ? Munster ? Si, si, c'est là où le fromage pue et la neige ne fond pas... Tout là-bas, au fond... Eh bien, il y a une Église avec des jeunes. Certes, les jeunes qui la fréquentent sont un peu dispersés entre Strasbourg, Mulhouse, Biarritz et Sondernach, mais cela ne les empêche pas de se voir, de se parler, de s'écrire, de « chatter » sur le « net » et de s'envoyer des « textos ». Mais que peuvent bien faire autant de jeunes (en plus ils sont nombreux...) quand ils se rassemblent ? Ils chantent, ils prient, discutent, boivent de la tisane, mangent des gâteaux, font des projets...

Parfois ils font des trucs différents, vu que ça ne plaît pas à tout le monde de rester entre quatre murs dans une cave (description non contractuelle du local du GDJ). C'est pourquoi le 26 janvier 2002 ils sont allés à Musik'tus, à Colmar. Comme le nom l'indique à moitié, Musik'tus est un festival de musique organisé par Jeunesse Pour Christ. Quatre groupes étaient présents avec des styles variés. Du rap, du rock, de la soul... bref de quoi satisfaire les 280 jeunes présents et mettre de l'ambiance !

D'ailleurs n'est-il pas heureux de voir jeunes et vieux se réjouir ensemble ? Merci donc à ceux qui se tiennent au courant des attentes des nouvelles générations. A Munster les jeunes ont eu l'occasion de partager leur foi, de témoigner de leur engagement en animant un culte dans sa totalité. Le thème du culte était l'amour... celui que l'on trouve dans 1 Corinthiens 13, et qu'on retrouve de moins en moins dans notre société.

Après ces deux exemples d'activités du GDJ de Munster, comment ne pas parler de ce qui forme l'âme de ce groupe : les « extras ». Un « extra » GDJ c'est un truc qui se fait avant ou après le samedi soir... ou pendant la semaine. Ça peut être une conversation téléphonique de 2 heures, un repas passé chez l'un ou chez l'autre, une activité intellectuelle (comme regarder des vidéos le dimanche après-midi par exemple), physique (aller à la piscine), etc. A ce sujet, nous rappelons au GDJ de Mulhouse que les terrains de football sont maintenant dégelés et que les entraînements ont repris. Nous les attendons donc de pied ferme.

Pour finir, rappelons cette vérité qui nous unit tous : Jésus-Christ est notre Sauveur et Seigneur, ne l'oublions pas et partageons-le.

Le GDJ de Munster

*Tout honneur
qui fut sa foi en Jésus ressuscité
jeu y avait lui aussi de la mort.*

Mulhouse

SOUVENIR D'UN CULTE, OU LA PARABOLE DU BON TRAVAILLEUR IMMIGRE

La préparation d'un culte reste pour moi le temps fort d'une année de groupe de jeunes :

Bien sûr, cela reste le seul dimanche de l'année où le nombre de jeunes présents au culte approche celui des présents le samedi soir, mais laissez-moi faire semblant de croire que c'est parce que le GDJ se termine trop tard, et que les adolescents ont encore besoin de beaucoup de sommeil...

Avant tout, c'est le moment par excellence où un GDJ arrête de tourner sur lui-même pour se replacer dans l'Église. Moment où l'on regarde les jeunes dans le blanc des yeux en leur demandant : « De quoi avez vous envie de parler à vos frères ? »

Alors maintenant qu'ils l'ont fait, laissez moi vous raconter quelques souvenirs marquants :

Un sketch, la parabole du bon travailleur immigré :

Vous vous demandez sans doute où nous avons pu dénicher une telle parabole ; mais puisque le Samaritain n'est plus le paria qu'il a pu être et puisque la vocation d'une parabole est de nous parler par analogies, laissez-nous faire des analogies : la parabole du bon travailleur immigré, du bon athée, du bon musulman... Peut-être même devrions nous nous raconter plus souvent la parabole du bon catholique...

Tout cela pour nous remémorer la même évidence : ce prochain que nous devons aimer, cela peut être tout le monde, pour peu qu'il croise notre chemin... En commençant par ceux que nous excluons le plus volontiers.

Témoignages

En vrac, quelques petites anecdotes qui disent souvent simplement que Dieu est là, qu'il agit et qu'il nous parle, dans le quotidien :

M^{lle} I.

Souvenir de « groupe biblique universitaire » : Le lac de Galilée et la Mer Morte sont alimentés par les mêmes eaux. Toutefois, si le lac de Galilée qui s'abreuve à la source est poissonneux et fertilise les régions environnantes par irrigation, la Mer Morte qui reçoit ses eaux du lac de Galilée est sans vie et stérilise les environs par ses eaux salées.

Qu'en est-il de moi, quand je ne vis ma foi qu'au travers du contact avec d'autres chrétiens plutôt qu'une relation directe avec Dieu ?

M. H.

Il a travaillé à soigner des chevaux. Ceux d'entre nous qui ont exercé des métiers physiques se souviennent sans doute que les jambes ont souvent du mal à finir la journée... La sienne se finissait par un grand coup de balai pour évacuer la paille. Un premier passage pour enlever le plus gros, et puis on revient pour la finition. Seulement, ce jour-là, quelques bonnes bourrasques de vent s'engouffrant dans le bâtiment ont eu le bon goût d'entraîner toute la paille qui restait dans un coin du couloir se chargeant ainsi de finir le travail.

Et finalement, est-ce que nous nous attendons à Dieu deux ou trois fois par an dans les grandes occasions, ou dans notre vie quotidienne ?

M^{lle} A.

Souvenir d'un camp d'évangélisation : imaginez-vous errant par les rues deux par deux et abordant les gens pour leur parler de Dieu... beaucoup vous évitent, quelques-uns vous écoutent, celui-là vous parle. Le problème, en fait, c'est que nous voulions lui parler de Dieu et que lui voulait nous parler de religion. Alors des deux, l'un prie et l'autre lui parle, l'un lui parle et l'autre prie... Pour que Dieu mette dans notre bouche les mots pour parler de Dieu. Et il le fait.

M^{lle} E.

Elle est la petite dernière : ses soeurs sont parties faire leurs études, elle ne verra plus ses copines de conservatoire puisqu'elle le quitte et son père passe la semaine au loin pour son travail. Elle appréhendait cet isolement (avec maman) ; elle a remis cette inquiétude à Dieu et se réjouit maintenant avec nous de s'être refait un cercle d'amis.

M. T.

Il nous confie le souci qu'il a éprouvé lorsqu'un ami a dû être opéré alors que sa vue déclinait. Il partage avec nous ce sentiment d'aveuglement sans Dieu et de sécurité quand on accepte Dieu pour guide.

M. G.

Il partage avec nous son désarroi : un de ses collègues routier a eu un grave accident de voiture où trois personnes sont mortes dont une qu'il connaissait. Cet événement pousse G. à s'interroger sur les opportunités qu'il lui semble avoir manqué de témoigner quand il le pouvait encore.

Quant à moi, c'est un sujet de prière que je voudrais vous laisser : celui de voir nos jeunes trouver leur place dans un culte non seulement dans ces occasions, mais aussi les dimanches ordinaires.

C. BRUZI

Onex-Genève

20^e anniversaire 1982 – 2002
Église Évangélique Méthodiste
Foyer Bethel
Onex

Cette année, l'EEM de Genève-Onex célèbre son 20^e anniversaire. 20 ans que l'Église est sortie du centre ville, de la rue Calvin, pour venir s'établir à Onex. En construisant un nouveau lieu de culte, la volonté était présente d'ouvrir en même temps un foyer pour les personnes âgées. Tout au long de l'année, ce 20^e anniversaire sera célébré selon le programme ci-contre :

Dimanche 17 mars *Fête de Reconnaissance avec les
« Singings Friends »*

21 au 31 mars *Exposition* *sur* *la* *Bible*
« La Bible en Suisse »

Samedi 4 mai *Bric-à-brac*



Jeudi 9 mai	<i>Journée de l'Ascension avec les EEM de Suisse romande</i>
Dimanche 16 juin	<i>Journée anniversaire. Sortie en bateau sur le Léman avec « L'Helvétie »</i>
Samedi 21 sept.	<i>Journée Jeunesse avec concert de louange</i>
22 oct. au 4 nov.	<i>Exposition de tableaux de M. Ernest WYSS</i>
Vendredi 25 oct.	<i>Manifestation officielle avec les autorités ecclésiastiques et politiques</i>
Samedi 9 nov.	<i>Journée Portes Ouvertes</i> <i>Vente de Mission</i>

Soutien Landersen

Information aux Donatrices et Donateurs après un an d'activités et de soutien au Centre de Vacances Landersen

Au début du mois de février 2001 les premiers dons ont été offerts en faveur du Centre de Vacances Landersen, suite à l'appel pressant du Conseil d'Administration. Répondant à une proposition du Directeur de la CCM Grande Vallée, le compte « Soutien Landersen » a été mis en place pour accueillir les libéralités qui ont été si larges par la grâce de Dieu notre Père et votre bienveillance si généreuse. Plus tard, Soutien Landersen est devenue une association inscrite au Tribunal.

Au mois d'octobre vous avez lu dans le *Messager Chrétien* la lettre à Théophile vous rendant compte de la situation financière et de l'évolution des travaux concernant la mise en sécurité et en conformité du Centre de Vacances.

Après une étude minutieuse des devis, surtout en ce qui concerne la détection incendie, le Conseil d'Administration a autorisé le groupe de travail émanant de la commission technique à signer le marché concernant cette installation. C'est l'entreprise Lanelec d'Erstein, spécialisée en la matière, qui a mis en place le matériel A.T.S.E. Au projet initial, parfaitement préparé par l'architecte qui est soutenu par M. Pierre PFEIFFER, membre de l'Église de Sion à Strasbourg, un ajout a été imposé. Aux combles du bâtiment dit « les Érables » trois détecteurs avec kit chauffant sont installés pour un coût de 2432 euros plus TVA – à financer !

Je remarquerais avec reconnaissance que l'Église de Sion de Strasbourg participe au financement de l'installation S.D.I par un don de 15 061.96 € soit 98 800.00 F, ce qui représente un pourcentage de 48.669 %. Le total de la dépense (sans surplus indiqué) est de 203 000 F.

Dans ma modeste fonction de maître d'ouvrage délégué j'adresse ma profonde reconnaissance à l'Église de Sion et à tous les donatrices et donateurs qui par leur libéralité permettent de clore sous peu le « chapitre » mise en sécurité et peu après, celui de la mise en conformité.

Ces travaux de sécurité comprennent aussi la réalisation des plafonds coupe – feu à la chaufferie, dans les chambres 21 22 23, à la salle à manger de la maison « Tilleul ». Le plafond de bois mis en oeuvre en son temps appartient au passé ! Les portes coupe – feu ou pare – flammes sont en place. La conduite de gaz est « gainée » et munie de vannes de sécurité. Mais malheur aux jours sans électricité pour faire la cuisine !

N'oublions pas les portes de sécurité à la chaufferie et au local machinerie de l'ascenseur, ainsi qu'une gaine d'extraction au-dessus des chaudières.

Pour la joie des nos aînés, j'écris avec grand plaisir que le pont de liaison est en place. Vous passerez donc de la salle à manger au premier étage des « Érables » en direct. Combien j'espère qu'avant le mois de juin 2002, l'ascenseur sera en fonction. Je nourris en ces jours une lueur de financement. J'adresse à Paul HOFFERT un grand merci, car il est l'homme de la passerelle. C'est lui qui s'est occupé de l'exécution.

Au cours des mois écoulés, les compagnons d'ouvrage ont été à l'oeuvre et je remercie vivement Jean BESSEY, Gérard OBERLE, Ernest EGLI et Daniel KRIEG qui ont formé l'équipe qui a mis en place une passerelle de service aux combles, afin que l'installation et le contrôle régulier des détecteurs se fassent en conditions de sécurité.

Des travaux de maçonnerie sont exécutés. Des murs et des cloisons sèches ont été démontés non pour le plaisir du maître d'ouvrage, mais en vue de passages ou, comme à l'entresol, près de la grande salle, pour l'installation de nécessaires toilettes. Cette installation est prévue par les compagnons d'ouvrage – dès que le financement sera assuré.

Le maître d'ouvrage délégué est certain, qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer dans les détails tous les travaux exécutés ou encore à réaliser dans les prochaines semaines afin que sécurité et conformité soient aux normes absolues. Il est certain que la Commission Départementale de Sécurité qui visitera le centre le 5 Mars 02 présentera encore des remarques.

Avis aux ami(e)s qui se rendront à Landersen dans les prochains temps : ils trouveront au « Tilleul » l'entrée de la salle à manger modifiée car la cage d'escalier doit être cloisonnée, sécurité oblige !

Avant de débiter les travaux de mise en sécurité et en conformité, j'ai établi le budget pour un montant de 48 750.95 €, soit 319 785.20 F, disposant alors de 47076.26 €, c'est-à-dire 308 800.00 F. Au moment où j'écris (début février), je constate les surplus dont je parle plus haut, mais aussi le fait que des dons sont parvenus. Je suis convaincu que le Seigneur le sait – et vous, chers lectrices, lecteurs, vous le savez aussi puisque vous lisez cette information.

Quelques lignes quant à l'avenir. J'ai évoqué la mise en marche de l'ascenseur – coût 3253.87 €, soit 21 344.66 F. Des paiements sont à honorer, car il est dit dans l'Écriture Sainte que nous ne devons pas museler le boeuf qui foule le grain, ou que l'ouvrier est digne de son salaire.

Une autre facture est en instance et Landersen demande à l'entrepreneur une double mesure de patience, ce qui me gêne de plus en plus.

En ce début du mois de février 2002, nous aurons à chiffrer les travaux en instance, à savoir la toiture du bâtiment de liaison, les fenêtres et portes extérieures, le revêtement intérieur des installations électriques, le chauffage et autres.... Or à mon humble avis, l'association sera bien avisée de ne pas engager les travaux, avant d'être assurée du financement du montant de 68602.06 €, soit 450 000 F.

Summa summarum ou pour terminer nous dirons en résumé :

Impliqué fortement dans la gestion de l'association Soutien Landersen et dans l'exécution des travaux de sécurité et de conformité, nous rendons grâce à Dieu notre Père et au Christ notre Seigneur pour votre libéralité et votre générosité. Notre Trésorière, Mme Sylvie KEMPF informe

qu'au 31 Décembre 2001 les dons reçus se montaient à 17 2915.77 €, soit 1 134 253.15 F. Les prêts sans intérêts se chiffrent à 29422.66 €, soit 193 000.00 F.

J'adresse mes remerciements aux compagnons d'ouvrage et les encourage à continuer en 2002.

Je remercie l'architecte, les entrepreneurs, les ouvriers pour leurs interventions.

Je remercie le Seigneur Jésus-Christ de ses encouragements et de son réconfort dans les jours agréables et dans les jours creux que j'ai vécus.

Le mot d'ordre de cette année, dans la formulation qui nous est proposée me remet toujours à nouveau :

OUI, DIEU EST MON SAUVEUR, EN LUI, JE ME CONFIE, JE N'AI PAS PEUR (ou : « je ne me décourage pas ») Esaïe 12.2

P.S. : L'oubli me hante, à mon grand regret, je me rattrape donc en P.S. en vous faisant remarquer que lorsque vous vous rendrez à Landersen , vous constaterez dans les ouvertures du bâtiment de liaison non des fenêtres, mais des planches – du provisoire. Merci à Martial, Éric, Freddy, Jean et leurs deux compagnons scouts pour cette journée de travail et le bon résultat de protection.

Samuel LAUBER, début février 2002

Agenda

Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM

Samedi 23 mars 2002 à 9 h à Landersen

Assemblée Générale Ordinaire du Centre de Vacances Landersen

Samedi 20 avril 2002 à 14 h 30 à Landersen

Notez le changement

Week-end groupes de jeunes, à Landersen

Du 23 au 24 mars 2002

Organisateur : Groupe Travail Jeunesse, prix : 19,70 €



Séjour de Pâques, à Landersen

Du 28 mars au 1^{er} avril 2002

« Jésus agit, Jésus revient » selon l'Épître
de Jacques

Orateur : le pasteur Jacques DUBOIS, professeur honoraire à l'Institut Biblique « Emmaüs »

Célébration de jubilé Dimanche 14 avril 2002 à 10 h

Église Évangélique Méthodiste
Temple de Sion

Place Benjamin ZIX, 67000 Strasbourg

Nous aurons le plaisir de célébrer des jubilés pour cinq soeurs :

Marthe KUNTZEL (65 années de ministère)

Lydie BERGAMEN (50 années de ministère)

Louise FRANTZ (50 années de ministère)

Jeannette LITTY (50 années de ministère)

Marlène BALZLI (40 années de ministère)

La prédication du jour sera apportée par le pasteur Michel WEYER



Journée de formation au féminin Samedi 20 avril 2002, de 10 h à 16 h

Église Évangélique Méthodiste
7 rue de l'Est, 68000 Colmar

Connaître et varier ma manière de communiquer

Avec Madeleine BÄHLER (assistante sociale, diplômée en théologie et en relation d'aide)

La journée est gratuite. Apportez votre pique-nique. Une collecte sera organisée pour couvrir les frais.
Une garderie est prévue pour les bébés jusqu'à deux ans .

CI NQ VI SAGES DE L' ÉGLISE

1. Une Église – samaritaine

⇒ où l'on prend soin les uns des autres

2. Une Église – foyer

⇒ où l'on trouve accueil,
chaleur et amour

3. Une Église – sanctuaire

⇒ où l'on adore Dieu

4. Une Église – missionnaire

⇒ où l'on annonce Jésus-
Christ

5. Une Église – prophétique

⇒ où l'on vit d'après les valeurs de
l'Évangile

**Ensemble, soyons cette
Église !**

